

09/08/10

Apprendre en s'amusant, c'est pas sorcier !

Inspirée de la célèbre émission de Jamy et Fred, une colonie de vacances, accueillait cet été des enfants de 8 à 13 ans, afin de les éveiller à la science.



Anaïs, Amélie, Carla et Simona mènent leur enquête sur le sang dans un laboratoire. Photo M-E B.
Par Marie-Eve Bourgois

«Un éléphant se balançait, sur une toile d'araignée » En cur, les enfants reprennent la chanson entonnée par un animateur. « C'est ce que l'on appelle la vitamine du matin », renseigne Nicolas Dollé, directeur de la colonie de vacances.

Nous sommes à La Brède, au lycée de La Sauque. Pendant une dizaine de jours, 46 enfants de la France entière sont venus découvrir les secrets de la science à travers l'inspiration d'une émission de télévision : « C'est pas sorcier ».

Évaluation du site

Le site Internet du journal régional Sud Ouest diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* :402

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grâce à des expériences, des ateliers ou des jeux, les enfants de 8 à 13 ans témoignent de leur vive volonté de passer des vacances loin de l'ignorance pour flirter toujours un peu plus avec la connaissance.

Des ateliers divers et ludiques

Chaque matin, les neuf animateurs de la colonie inventée par le géant de la discipline **Telligo**, font donc la part belle au savoir. Divers ateliers sont pensés et organisés autour de thématiques attrayantes pour des enfants.

Prenons l'exemple des bonbons. « Ce n'est pas parce que ma sucette est verte qu'elle est à la menthe », explique un jeune animateur des colorants alimentaires à la main. Découvrir un doigt de chimie, comprendre la fabrication, le tout pour apprendre en s'amusant, tels sont les buts de cette classe improvisée.

Mais si la colonie « C'est pas sorcier », à des airs de ressemblance avec l'école, il ne faut pas s'y méprendre. Dans la salle de classe, aucun bruit ne se fait entendre, sauf, peut-être, celui des appareils photos. Captivés, les enfants écarquillent les yeux : « C'est trop chouette », lance l'un d'entre eux.

Autre salle, autre ambiance. Sous les toits, Pauline, une jeune animatrice, fait face à une dizaine de garçons. Avec patience, elle interroge les enfants sur les différents types de climat. Très jeunes, les élèves sont déjà bien au courant, les termes « méditerranéen, tropical, tempéré », sortent presque instantanément de leur bouche.

L'après-midi, le concept de l'émission de Jamy et Fred se fait plus présent. Les petits vacanciers, pour leur plus grande joie, partent sur le terrain afin de mener l'enquête. « Ils doivent présenter oralement un exposé sur le sujet de leur choix. Le cinéma en 3D, les avions ou tout simplement l'élagage », confie Nicolas Dollé, le directeur.


Parmi les scientifiques en herbe, cinq enfants de 10 à 12 ans ont choisi de s'intéresser au sang. Pour faire corps avec leur sujet, ils ont eu l'autorisation de visiter le laboratoire d'analyses médicales de La Brède.

« C'est pour apprendre qu'on est là, moi je n'y connais pas grand-chose », avoue Carla, de Bazas, qui revêt une blouse blanche. Aux côtés de ses petits camarades, elle parcourt le labo, souvent silencieuse, parfois un peu curieuse. « Si on a de la poussière dans une plaie, comment on fait ? », demande la petite à Guillaume Marcel, l'un des laborantins.

Hypermotivés et intéressés

Pendant quelques dizaines de minutes, les enfants écoutent, observent, questionnent. « Moi je n'ai pas peur des prises de sang, ce n'est pas un plaisir », s'exclame Anaïs. Assise sur un siège, la jeune fille amusée tend son bras pendant que Guillaume Marcel simule une prise de sang.

Une demi-heure plus tard, les globules rouges et blancs, les géloses, et même le principe de stérilité deviennent familiers aux apprentis laborantins. À la fin de la visite, ils ne cachent pas



leur excitation. « J'ai appris comment on fait une prise de sang et ce que sont les globules blancs, c'est vachement intéressant », raconte Raphaël, un jeune Montpelliérain.

« Les enfants sont hypermotivés et très intéressés, il y a très peu de discipline à faire », insiste le directeur Nicolas Dollé. Quand arrive le soir, la perspective d'une veillée toujours plus amusante se fait sentir.

Pendant ces dix jours de vacances en Sud-Gironde, les petits ont découvert des concepts, des théories, des termes techniques Mais ils auront surtout appris à vivre en communauté. Un apprentissage qui n'a pas de prix.